BOSTON UNIVERSITY

GRADUATE SCHOOL

Thesis

LE DÉVELOPPEMENT DU THÉÂTRE QUI A PRIS SON ORIGINE DANS L'ÉGLISE

Submitted by

Mary Sullivan Garrity

(A.B., Boston University, C.L.A., 1913)

In partial fulfilment of requirements for

the degree of Master of Arts

1928

July 1929

p5389

Le développement du Théâtre qui a pris son origine dans l'Église

Le développement du Théâtre qui a pris son origine dans l'Église.

Préface

Quand on considère le genre du théâtre moderne, le titre de cette thèse est un peu étonnant. Faire un court résumé d'un sujet si vaste n'est pas chose facile. Cependant on peut en indiquer les traits importants qui prouveront que ce titre n'est pas trop audacieux.

Le développement intellectuel du présent s'explique toujours par le passé. Etudions l'histoire du drame français au moyen âge et cherchons-y les origines du théâtre moderne.

Introduction

Bossuet dit que nos aïeux s'ignoraient du théâtre. Comment il se trompait. Mais Bossuet vivait au XVIIe siècle et une étude sérieuse de l'origine du théâtre n'a commencé qu'au XVIIIe siècle.

Au XVIIIe siècle, les philologues commencèrent l'étude de ce sujet, si important. Que les hommes de lettres s'intéressaient à ce sujet, nous sommes certains parceque, à la Faculté des Lettres à Paris en 1834, on fit un cours sur l'origine du théâtre.

A présent les livres sur les drames du moyen âge sont nombreux. Il y en a des livres sur le décor, sur la mise en scène, sur les mystères etc. A vrai

dire toutes les phases de ces drames ont été le sujet des recherches des philologues. Tous ces livres ont beaucoup de similarité entre eux. On se trouve souvent embarassé par une divergence d'opinion.

Après avoir lu une grande quantité de ces livres j'ai essayé d'établir ma thèse d'après les observations que m'ont suggeré ces lecteurs.

Bapst "Le théâtre moderne commence au jour où a été dite la première messe. Cette cérémonie religieuse est le type de la représentation scénique encore enveloppée de figurations mystiques, que, dans sa marche en avant, le Théâtre s'efforcera toujours de diminuer, pour arriver à la plus grande somme de réalité possible et à l'expression la plus saisissante de la vie. Souvent, en cherchant à se rapprocher de ces deux buts, le Théâtre fera le lendemain le contraire de ce qu'il avait fait la veille."

Le seul but de ces premiers drames était d'instruire les fidèles. Pour cela, ils prenaient un texte de la Bible, qu'ils illustraient par des tableaux.

Le but de cette thèse est de retracer autant que possible l'évolution de ces drames liturgiques et aussi l'évolution du sentiment religieux jusqu'au moment de l'émancipation de l'intelligence humaine.

Bapst, Germain. "Essai sur l'Histoire du Théâtre"

1 Préface

Etudions maintenant le moyen âge, sa vie, l'Eglise et ses divertissements.

I

L'Importance de l'Eglise au Moyen Âge

Au moyen âge, l'Eglise était le foyer de l'instruction, le centre du mouvement intellectuel. Les moines étaient les seuls hommes instruits de cette époque-là.

Sepet "Comme les grandes abbayes étaient de grandes écoles, il y a, dans l'histoire du théâtre religieux, au XIe et au XIIe siècle, une curieuse et très importante période scolaire. Puis, du milieu du XIIe au milieu du XIIIe siècle, la langue vulgaire et les confréries demi-séculières s'emparent de plus en plus, en France du moins, ou dans les pays de langue française, de ce théâtre qu'elles commencent, pour ainsi dire, à dégager de ses langes, mais en lui conservant longtemps encore les habitudes et les souvenirs de son berceau. La vieille marque liturgique est très apparente dans le drame d'Adam." Je parlerai plus tard de ce drame d'Adam.

Julleville "En France, comme en Grèce, comme chez la plupart des peuples, le théâtre est né au culte. Loin de proscrire le drame, la religion l'avait d'abord adopté; on pourrait dire, elle l'avait crée. Il était né dans le sanctuaire, et sa forme primitive avait été celle des

---

Sepet, Marius, "Origines Catholiques du Théâtre Moderne
p. 19

Julleville, Petit de. "Les Mystères" p 2

pompes religieuses, destinées à célébrer le souvenir des scènes évangéliques par une représentation directe ou allégorique."

En dehors des couvents, la vie était très monotones. Les seules occupations pour les seigneurs et pour le peuple étaient la guerre et les fêtes religieuses.

Aujourd'hui, nous considerons l'Eglise seulement comme une maison de prière. Autrefois, l'Eglise était quelque chose de plus. Elle était le foyer de la vie intellectuelle et morale du peuple.

La maison de l'homme n'était qu'un abri et un abri misérable sans les conforts que nous considerons comme indispensables aujourd'hui. On trouvait alors dans l'Eglise ce qu'on ne pouvait trouver nul part ailleurs.

Le latin était le language parlé par les gens de l'Eglise. En représentant les tableaux religieux, on élevait les pensées et les âmes du peuple. Le clergé introduisit de cette façon le spectacle dans les cérémonies religieuses pour donner de la force et de l'inspiration et pour expliquer en tableaux les mystères religieux aux peuples.

Le drame n'était pas joué régulièrement au moyen âge. Néanmoins ces spectacles monopolisaient l'intérêt

de tous les fidèles qui allaient en foule à ces spectacles et désertaient leurs maisons. A cause de cela il fallait placer des gardes autour de la ville pour protéger les maisons qui se trouvaient dans les quartiers déserts. Chacun contribuait pour sa part au succès désiré, soit par son argent, par son talent, ou par sa présence.

Ces drames étaient un des moyens les plus importants pour répandre le dogme parmi le peuple.

Voici les différents types de drames que nous allons examiner en détail:-

1. Drames liturgiques
2. Mystères
3. Miracles
4. Moralités.

II

Quelle chose étrange de trouver l'origine du Théâtre dans l'Eglise. Mais pas étrange; si l'on songe qu'au moyen âge toute la vie intellectuelle se trouve dans l'Eglise. En réalité, l'Eglise a été le berceau de la société au moyen âge.

Bapst "L'Eglise avait conservé et avait amassé la civilisation malgré les distractions de l'invasion. Puis non contente de satisfaire aux nécessités matérielles du peuple, elle chercha par des distractions à l'

Bapst, Germain "Essai sur l'Histoire du Théâtre p. 3

intéresser et à l'amuser."

Le genre dramatique a toujours existé. C'est à nous d'en rechercher l'origine pour bien en comprendre le sens. Pour cela, il faut remonter au moyen âge.

Le Roy "Les historiens du théâtre français en fixant l'origine à l'année 1402, époque de l'établissement à Paris des Confrères de la Passion."

Julleville "Longtemps on a cru et enseigné que le Théâtre en France avait pris naissance au commencement du XVe siècle, tandis que cette époque est peut-être celle du commencement de sa première décadence. Les fameuses lettres patentes par lesquelles Charles VI reconnut en 1402 l'existence des Confrères de la Passion ne sont pas l'acte de naissance du genre dramatique en France, mais seulement l'acte d'institution d'un théâtre stable et permanent."

A cette époque nous voyons l'art dramatique échappant en partie des mains sacerdotes, pour passer entre celles des laiques. A partir de cette année, 1402, nous voyons l'affranchissement de la pensée et la sécularisation de l'art. C'est le commencement du théâtre moderne.

III

Que signifie ce mot mystère? En italien, le mot mystère s'appelait funzione--en espagnol auto. C'est à

Le Roy "Etudes sur les Mystères" Chapt. II p. 1

Julleville, Petit De "Les Mystères" p. 5

dire fonction ou acte. Le mot mystère vient du latin misterium, forme syncopée de ministerium qui signifie fonction ou action. La plupart de ces premiers drames représentaient l'histoire du Christ. Pour cette raison le mot mystère a perdu sa signification première de fonction ou action pour prendre la signification de spectacle religieux.

A partir de 1436, le mot mystère prit un sens dramatique. Après la découverte de l'imprimerie en 1436, les livres parurent en plus grandes quantités. Tout le monde lut d'avantage et dans l'esprit de lecteurs, le mot "mystere" fut pris dans le sens de drame.

Du XIVe siècle au XVIe siècle, on se servit des mystères pour représenter les fêtes tantôt religieuses et tantôt laïques.

Quelquefois les mystères prirent la forme des tableaux vivants qui étaient joués sur les échafauds établis tout le long du route d'un cortège.

Il y avait trois types de mystères; ceux de l'Ancien Testament (depuis la création du monde jusqu'à la venu du Messie); ceux du Nouveau Testament (la vie du Christ); et ceux de la vie des Apôtres et des saints.

Etudions maintenant le développement du mystère, né dans l'Église et suivons--le dehors de l'église

sur le parvis jusqu'à la naissance du drame classique.

Nous pouvons mettre ces drames en trois classes:--

I Le drame liturgique

a-A l'origine en prose et en latin.

b-Peu à peu--la langue vulgaire.

c-Place--L'intérieur de l'église.

II Le drame semi-liturgique.

a-Sujet à l'histoire sainte, mais joué par des acteurs laïques.

b-Place--hors de l'église sur le parvis.

III Le drame profane et sécularisé

A ce drame commence pour nous le théâtre français sur la place publique.

IV

Le drame liturgique

A l'origine, le drame était écrit en latin et en prose. C'était la langue de l'Eglise et du rituel. Peu à peu, pourque le peuple comprît mieux le rituel, le drame devint semi-liturgique. Dans ce drame semi-liturgique on trouve des acteurs laïques. A ce moment-là, la langue et le genre de personnage du drame changèrent. En même temps, le spectacle sortit de l'intérieur de l'église et fut représenté sur le parvis.

Etudions, à présent, le drame liturgique,. Celui-ci représentait les miracles et les mystères de la Bible et étaient présentés sous la voûte des cathedrales. En étudiant l'histoire du moyen âge, on s'aperçoit par leurs chroniques que ces spectacles pieux occupaient une grande place dans la vie du peuple et leur but était seulement d'édifier le public.

Les religieux furent les premiers acteurs de ce premier théâtre. Même les rôles de femmes étaient tenus par des prêtres ou par des clercs. Quelquefois, les enfants eurent des rôles dans ces drames.

Le drame liturgique a commencé par une espèce de chant alterné. Le chant de Pâques nous en donne une idée. On le chantait le matin du jour de Pâques.

Un choeur entonnait:

"Chrétiens, que cherchez-vous dans le tombeau?"

L'autre choeur repondait:

"Jésus de Nazareth qui a été crucifié pour nous." Etc.

L'autel était le tombeau. Trois prêtres représentaient les trois femmes saintes. Un enfant vêtu de blanc représentait l'ange. Donc à ce moment-là, le drame se composait d'un chant et d'un tableau.

Sepet Encore une autre exemple des drames liturgiques est l'office des trois derniers jours de la semaine

---

Sepet, Marius--Origines Catholiques du Théâtre Moderne. p. 9

sainte. Au jeudi saint, l'église était illuminée à l'ordinaire. Au vendredi saint, on éteignait l'une après l'autre toutes les bougies. Seulement une bougie reste allumée. Cela voulait signaler que la lumière du monde était éteinte (le Christ est mort). Au samedi saint, les tenèbres se faisaient sur toute la terre, pas une bougie allumée.

Les drames liturgiques ont duré depuis le moyen âge jusqu'aux temps modernes. Le latin était la seule langue des drames liturgiques au XIIe siècle. Mais à cette epoque-là, le sujet commença à franchir les limites de la Bible, et des scènes librement inventées furent ajoutées et le drame cessa d'être à sa place dans les sanctuaires.

V

Le drame semi-liturgique.

Le clergé voulut augmenter l'importance du spectacle; il voulut montrer toute la vie du Messie--de Sa naissance jusqu'à Sa mort. Pour cela, il fallut admettre des laïques comme acteurs. Le clergé dans sa simplicité voulait glorifier le Seigneur au moyen d'une longue série de tableaux impressionants. Par cette transformation l'esprit religieuse diminua.

Cohen "Plus le drame devient peuple et il le devient en s'écartant des autels, plus il se matérialise, plus il matérialise la religion; le clergé ne comprend que

---

Cohen, G."Histoire de la mise en scène dans le Théâtre religieux français du moyen âge." p. 270

trop tard le danger."

En quittant l'église, le drame se trouva transformé. Le peuple devint plus exigeant et réclama que la langue vulgaire fut mêlée au latin pour mieux comprendre le sens du drame. Peu à peu, le latin écclésiastique disparût et le rude language populaire prit sa place. Le latin n'exista plus que dans les choeurs.

A partir de ce moment-là, il y a deux types de théâtre--le théâtre dont le seul but est d'inspirer le peuple; et le théâtre qui a pour but de l'amuser.

L'Eglise cependant ne perd pas son influence sur ces représentations quand elles quittèrent l'intérieur de l'église. Pas du tout; l'heure fixée pour ces spectacles était l'heure de la sortie des vêpres et la scène était le parvis.

Le niveau des intelligences laiques s'est élève après saint Louis (1215-1270). Des savants apparurent.

Sepet "Dès la fin du IXe siècle a succéde la periode scholaire, parceque les compositions et les représentations dramatiques qui s'y rattachent furent l'oeuvre des maîtres et des élèves des grandes écoles établies auprès des cathédrales et des abbayes."

Sepet "Les confréries pieuses qui, vers le milieu du XIIe siècle, commencèrent à composer des drames sacrés

---

Sepet, Marius "Origines Catholiques Du Théâtre Moderne" p. 107

Ibid p. 178

en langue vulgaire, se recrutèrent parmi ces clercs."

Les clercs étaient des hommes qui avaient quitté des couvents pour rentrer au monde, et qui avaient gardé le goût littéraire du couvent. Ils s'établirent dans plusieurs villes sous le nom de Puys et formèrent les écoles poetiques. Deux fameux membres de ces Puys sont Adam de la Halle et Jean Bodel. Le "Jeu de Robin et Marion" est le plus ancien opéra-comique connu. C'est l'oeuvre maîtresse de la Halle.

Aux premiers écrivains le sens et le goût de la perfection dans le style a presque toujours manqué.

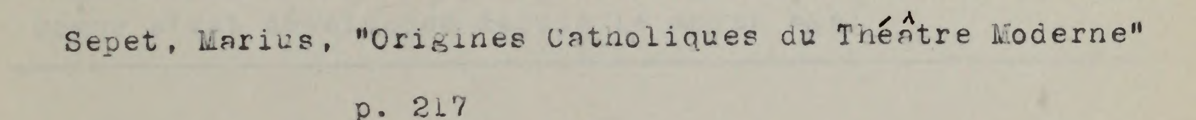
Sepet "Du milieu du XIIe siècle au milieu du XIIIe un pas énorme fut accompli par l'art dramatique en France et dans les pays de langue française. Le théâtre scholaire s' effaça peu à peu devant le théâtre séculier, duquel d' ailleurs les clercs et les écoliers demeurèrent d'abord les directeurs et toujours au moyen âge, des participants actifs."

Au XVe siècle, l'Eglise n'occupait plus la première place dans la vie intellectuelle. Ces savants voulurent se servir ces drames pour divers raisons.

VI

Le drame laïque

Au debut, nous avons vu que l'Eglise se servaient



Sepet, Marius, "Origines Catholiques du Théâtre Moderne" p. 217

de ces drames pour édifier le peuple. C'est à partir du XIIe siècle que, les savants prirent à l'Eglise son idée du spectacle pour en faire un divertissement; qui après avoir été purement religieux devint semi-religieux et finit pas n'être qu'un divertissement mondain.

Tout le monde fermait boutique à l'heure du drame et même les habitants des villages voisins venaient y assister. Le luxe y pénétra sous deux formes et l'on vit; le luxe du drame et celui des spectateurs qui faisaient parade de leurs richesses.

Près de l'endroit où se passait le drame des boutiques étaient établies pour servir des rafraîchissements au public. Toutes ces boutiques étaient décorées pour attirer les clients. Ceci nous montre l'origine de nos faires.

Au XIIe siècle apparut le drame d'Adam. Ce drame est une transition entre les pièces liturgiques et le drame populaire. C'est l'histoire de la chute de l'homme en trois parties.

(a) la vie dans le paradis terrestre

(b) la vie humaine--les péchés (Cain et Abel)

(c) la vie chrétienne (les prophets)

Pour représenter le paradis terrestre, une platforme surélevée fut construite. Comme la mise en scène s'est développée depuis le moyen âge!

Dans cette pièce on par les costumes que les vêtements sacerdotaux sont remplacés par des vêtements laïques. Ceux-ci se laïcisent pour ainsi dire et deviennent symboliques. Pour exemple:--Abel porte des tuniques blanches et Cain des tuniques rouges (du Meutrier).

Dans ces drames, nous trouvons même des trucs.

Cohen "Abel porte dans le dos une casserole recouverte par ses vêtements, ce qui permet à Caïn de l'assassiner bellement."

Dans ce drame, l'auteur représente le diable comme personnage habile et plein d'attraits, habileté et charme qui amènent Eve à se laisser ensorceler.

Le latin ne fut plus usité que dans les choeurs.

Julleville "La transformation s'accomplit avec une regularité singulière. On mêla d'abord un peu de français au latin pour que le peuple ignorant du latin pût comprendre ou plutôt deviner le sens du drame et la suite de l'action. Plus tard ce fut le contraire qui arriva, on mêla un peu de latin au français, on en conserva aussi peu qu'il était possible, juste alors autant qu'il était absolument nécessaire pour qu'un usage qui s'en allait en désuétude, celui du drame latin, parût encore à demi-respecté."



Cohen, Histoire de la mise en scène. Livre I

Julleville, Petit de Les Mystères p. 14

Cohen "Chez les spectateurs évolution parallèle; d'abord fidèles réduits à se contenter du mince élément comique du drame liturgique, ils sont de plus en plus devenus public de théâtre, exigeant plus de farce et de diabelerie que de vraie religion."

VII

Les miracles--les farces

Mortenson "A côté du drame biblique ou mystère nous voyons apparaître de bonne heure le miracle, représentant, comme le nom l'indique, un miracle accompli par un saint ou par une des puissances célestes (Dieu ou la Vierge Marie)."

Ces drames se terminèrent souvent comme des parodies du drame liturgique.

Julleville "Le mystère a péché par deux excès: la diffusion du style et l'abus du comique."

Le Jeu de saint Nicolas de Jean Bodel est le plus ancien miracle en français. Ce brave saint est à la fois le patron des voleurs et un gardien excellent pour les trésor.

Au lieu d'exposer le développement d'une intrigue comme le fait le théâtre classique; le théâtre du moyen âge étale un grand spectacle, immense, varié, sans limites. La scène ressemblait à un vaste panorama.

Cohen, Histoire de la mise en scène p. 270

Mortensen, J. Le Théâtre français au moyen âge. p. 44

Julleville, Petit de. Les mystères p. 5

Le comique se trouve à côte de l'héroique.

Julleville "Il y a chez nous un sentiment si vif et aiguisé du ridicule que le mélange des deux genres tragiques et comiques y sera toujours infiniment périlleux."

Nous avons maintenant deux genres dramatiques en France au moyen âge: l'un destiné à édifier le peuple tout en l'amusant; l'autre à l'amuser, sans prétendre l'édifier.

Le buffon entre dans ces drames avec les folles gambades des diables.

Mortenson "Les diables intervenaient dans les mystères soit pour induire les pécheurs en tentation, soit pour enlever les malheureux qu'ils avaient réussi à prendre dans leurs filets. Dans l'accomplissement de cette seconde fonction, ils devaient aussi amuser le public.--- Les diables n'y ont guère de rôle à jouer comme tentateurs, ce rôle étant généralement attribué à un traitre ordinaire.---Il est vrai que l'analyse des motifs psychologiques n'est jamais bien profonde dans le théâtre médiéval; cependant on en trouve des germes çà et là."

Cohen "La foule aime le bruit. Ces drolatiques incidents le distrayaient même un peu trop, et il y oubliait le grave but de la représentation."

Julleville, Petit de, Les Mystères p. 6

Mortensen J. Le Théâtre Français au moyen âge p. 70-1-2

Cohen, Histoire de la mise en scène p. 62, Livre I

Les "Miracles" introduisirent un element buffon même dans les drames sacrés et le dix-sept novembre 1548, un arret du Parlement défendit aux Confrères de la Passion de jouer "aucun mystère sacré".

Nous n'avons pas de plus bel exemple des farce du moyen âge que celle de Pathelin.

Le Roy "Pathelin est le monument le plus remarquable de la gaiété comique de nos ancêtres. Quand on songe que cette excellente farce qui n'est point une imitation de l'antiquité, a été composée avant l'année 1474."

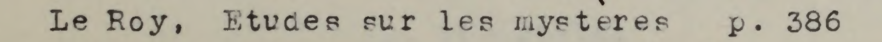
Le mot Patelin ou Pathelin signifie aujourd'hui flatteur et fourbe.

VIII

Les sociétés dramatiques

Les premiers directeurs dramatiques étaient les religieux. Plus tard il y avait trois corporations assez importantes; la Basoche, les Enfants sans souci, et la Confrère de la Passion. Les deux premiers s'occupaient des farces, des moralités et des soties. La Confrère de la Passion avait au début un répertoire religieux.

Le mot Basoche dérive du mot latin Basilica, qu'on employait pour désigner le Palais de Justice de Paris. La basoche était une association de clercs. Elle jouait des pièces appelées farces, soties, moralités. Patelin est une farce représentée par ces clercs.



Le Roy, Etudes sur les mystères p. 386

Les Enfants sans souci se composaient des jeunes gens riches Clément Marot en était un membre. Ils s'adonnaient spécialement à la représentation des pièces comiques.

Mortensen "La troisième et la plus importante de ces sociétés est la confrérie de la Passion. En 1402, l'ordonnance royale du 4 décembre accordait aux confrères le privilège exclusif de représenter dans la cité de Paris la Passion du Christ, la Résurrection ou tout autre mystère de saints et de saintes qu'il leur plairaît.

Ainsi se trouvait fondé le premier théâtre permanent qu'il y ait eu en France, et par la suite la Confrérie de la Passion exerça son monopole jusque vers l'époque de Corneille."

IX

Place de théâtre

L'emplacement où se jouaient ces spectacles a changé comme a changé l'esprit même des drames. Dans l'étude des différentes périodes, j'ai trouvé six différents emplacements de théâtre. Ce sont:--

1-L'intérieur même de l'église

2-Le parvis

3-La place publique

4-Les puys ou academies

Mortensen, J Le Théâtre Français au Moyen Âge

p. 99-100-101

5-Les arènes

6-Les théâtres permanents.

Chaque changement dans l'esprit du drame a amené un changement de scène.

Les drames liturgiques sont joués dans l'intérieur de l'église, elle-même.

Les drames semi-liturgiques quittent l'intérieur de l'église et sont joués sur le parvis.

Plus tard, les drames laïques seront représentes sur la place publique.

Au XIVe siècle, au moment de l'invasion de la France par les anglais, le drame se refugia dans les puys. C'est a dire dans les cénacles. Les miracles représentes dans les puys étaient les seules divertissement de ce temps-là. De ces miracles sont nés les tableaux de moeurs contemporaines.

Au XVe siècle, après Jeanne d'Arc, le drame sortit des puys et se réinstalla sur les places publiques.

En 1536, on se servit d'arènes. Le vieil amphithéâtre romain à Bourges se prêtait pour un de ces drames. Quelques unes construites specialement pour le drame étaient démolies à la termination du spectacle, et les matériaux vendus.

Bapst "Ce fut à Lyon en 1540, qu'un riche bourgeois, du nom de Neyron, fit construire pour la première fois un

---

Bapst, G. Essaisur l'histoire du Théâtre IV p. 26

théâtre destiné à être conservé. Il renfermait trois rangs de galeries ou de loges; le parterre était garni de bancs. Un toit plafonné couvrait le tout, et sur le plafond des peintures représentant le paradis et l'enfer. Ce théâtre, ou jouaient des artistes d'occasion, ne dura que huit années. Il disparut avec les mystères; cédant place à des troupes de comédiens de métier."

X

La mise en scène.

L'architecture théâtrale, c'est à dire les decors, les costumes etc.; sont une phase du théâtre qu'il faut étudier pour comprendre le théâtre moderne.

La mise en scène était l'expression du milieu où se développait l'action. Le genre de l'auditoire détermine l'importance de la représentation. Le décor représente l'importance de la fête, du peuple et de la place.

Cohen "Nous pouvons distinguer chez tous les assistants, deux sentiments principaux, la foi et la curiosité; qui s'allume de plus en plus à mesure que se développent la mise en scène et le texte, et qui est une des causes principales de ce développement."

Mortenson "La scène du moyen âge a toujours distribué ses localités sur un seul étage; mais cela n'empêche pas que

---

Cohen, G. Histoire de la mise en scène dans le théâtre religieux français du moyen âge. p. 48

Mortensen, J. Le Théâtre Français au Moyen Âge p. 173

les décors différents ont pu se trouver à des hauteurs et sur des plans différents. Ainsi le ciel était toujours situé à un endroit plus élevé que le reste de la scène, d'ordinaire sur le toit de l'une des autres mansions et il était relié au plancher de la scène par un escalier ou une échelle."

L'absence des trois unités est la caractéristique distinctive des mystères. L'action passait brusquement d'un endroit à un autre; quelquefois elle se passait dans deux endroits à la fois. L'action se déplace mais le décor reste immobile. Quelquefois on effectuait un changement de décor au moyen de chariots. Chaque chariot représentant une phase du drame--un peu ce que font les pageants de nos jours.

Bapst — Bapst nous donne un exemple du changement d'action sans changement de décors dans la mystère de la Passion. "On voyait l'ami d'Hérode, entraîné en enfer, y subir les plus cruelles tortures, tandis qu'on assistait sur terre aux funérailles magnifiques dont on honorait sa dépouille mortelle. Une telle simultanéité d'action peut se trouver dans nos cirques mais pas dans nos théâtres.

Au moyen âge, le public n'était pas beaucoup plus crédule que nous. Il savait bien qu'une longue distance séparait Jérusalem de Damas; mais il se laissait volontiers séduire par l'ensemble des décors devant lesquels les pièces se déroulaient.

Bapst, G. Essai sur l'histoire du Théâtre p. 28 Chap. V

Dès l'age romantique--la guerre des trois unités produisit l'unité de décor.

Les auteurs des mystères n'indiquaient pas, comme de nos jours, dans la préface du manuscrit, le détail des costumes des personnages.

L'idée d'adapter le costume à la période représentée ne se mit en pratique que bien plus tard. Les acteurs portaient les costumes de l'époque à laquelle ils vivaient.

Nous voyons l'importance attachée au costume dans le théâtre moderne. A Londres, récemment une pièce de Shakespeare a été représentée avec des costumes modernes. Toutes les nouveautés de décor moderne ont leur origine dans le théâtre du passé.

Une autre innovation moderne est l'emploi de l'argot dans la pièce de théâtre intitulée "The Road to Rome." Les costumes sont ceux que portaient les Romains au temps où Hannibal marchait vers Rome. Serait-il possible que l'auteur ait trouvé cette idée dans une étude du théâtre ancien?

XI

Personnages

Au début les rôles étaient tous tenus par des religieux. Dans la suite les gens du peuple voulurent prendre une part active à ces drames. Ils étaient simples d'esprit et ils pensaient dans leur simplicité qu'en prenant part à ces drames ils gagneraient la faveur de Dieu.

Les femmes ne figuraient pas au début dans les mystères. On peut comprendre cela facilement, les premiers mystères étant joués dans l'église et seulement par les religieux. L'absence d'éducation chez les femmes était une autre raison. Elles ne pouvaient pas apprendre les rôles. Une autre raison pour laquelle elles ne pouvaient pas incarner de personnages; c'est que dans beaucoup de ces drames, à cause de leur réalisme, les acteurs devaient avoir une grande force physique.

C'est au XVIe siecle, que la femme commence à paraître sur la scène. Mais à cette epoque-là en général, les acteurs étaient des amateurs et non des professionels.

XII

Résumé

Sepet "Il y a dans l'histoire du drame en France, au moyen âge, une solution de continuite entre l'époque des origines, qui comprend le onzième et le douzième siècle et l'époque de developpement le plus étendu, qui correspond au quinzième siècle et à la première moitié du seizième. Ce vide ne résulte pas d'une interruption réelle dans l'enchaînement des faits qui constituent cette histoire, mais dans l'absence presque totale des textes de la période intermédiaire, que la vogue des drames de la dernière époque a fait oublier, et par suite disparaître.

Sepet, Marius Origines Catholiques Du Théâtre Moderne

p. 254

C'est au XVIIIe siècle, qu'on entreprit pour la première fois de rechercher dans la littérature du moyen âge l'origine du théâtre.

Paris Comme dit Gaston Paris: "L'histoire du drame religieux au moyen âge offre une singulière lacune, et comme on dit en parlant de certains fleuves, une perte que nous la dérole pendant près de deux siècles."

Les mystères jouèrent d'une popularité incroyable. On peut retrouver dans chaque province des traces de ses propres mystères. Tous ces drames avaient un seul but; édifier les spectateurs.

Sepet "La célèbre représentation de la Passion, que les habitants du petit bourg d'Oberammergau, donnent tous les dix ans offrent la plus grande ressemblance avec celles qu'organisaient, au XVe et au XVIIe siècles, nombre de villes et de bourgades françaises, et il n'est pas douteux qu'elles se rattachent par un lien direct de filiation aux mystères du moyen âge, communs à toute l'Europe occidentale, sous des formes variées selon les temps et selon les pays."

Un exemple des miracles nous avons chaque année à Boston le drame intitulé "Pilate's Daughter".

Dans les récits musicaux de Rossini--Stabat Mater--nous en trouvons les images des chants liturgiques du moyen âge.

Paris, Gaston, La poésie du moyen âge, 2e série, Paris Hachette, 1895 p. 235

Sepet, Marius. Origines Catholiques du Théâtre Moderne p. 498

Le Roy Comme dit Le Roy:--"Un fait vraiement interéssant, qu'on ne peut se rappeler, c'est qu'au milieu de la plus profonde ignorance où le monde s'est vu longtemps plongé, un essaim d'esprits supérieurs, échappés comme par miracle au débordement de la barbarie, et réfugiés dans l'arche de l'Eglise ou du cloître y conservaient dans leur intégrite les traditions du passé, mais surtout la langue des Romains."

Vers la moitié du XIIIe siècle nous ne trouvons que les mystères écrits en latin, et le texte de ces mystères a été pris dans la Bible. A partir de cette époque on continue bien à prendre des textes de la Bible mais en y ajoutant des incidents moins religieux, donc changement d'esprit dans la forme. D'abord on introduisit la langue vulgaire pour faire des paraphrases de telle ou telle partie du texte latin.

Beaucoup de ces drames sont une compilation bizarre d'éléments hétérogènes. Cette confusion pourtant devient même instructive pour tracer le texte qu'elle enveloppe et le récit évangélique de ce modèle des premiers drames semi liturgiques.

Dès le commencement du XIVe siècle jusqu'à la fin du XVIe siècle, le but de ces drames était d'alléger ou de diminuer la solennite des fêtes publiques. Après la

---

Le Roy, Etudes sur les mystères p. XVII

délivrance d'Orléans par Jeanne d'Arc, un élément patriotique entre dans ces drames. C'est grâce, en partie, à ces mystères patriotiques que l'histoire de cette période a été conservée.

Julleville   Dans tous les mystères, on peut retrouver trois caractéristiques:--"L'emploi constant du merveilleux; la multiplicité des lieux où l'action est placée; la longue durée du temps qu'elle embrasse."

Magnin   "Dans tous les pays du monde, les peuples, au sortir de l'état sauvage, passent par une phase de civilisation qu'il faut appeler sacerdotale, parceque pendant cette première période, les lois, les moeurs, les arts, tout le gouvernement intellectuel et social relèvent directement et exclusivement du sacerdoce."

Ibid   "Oui, le génie dramatique a toujours existé en France; seulement son language, son allure, ses interprètes, etaient bien differens de ce qu'ils sont aujourd'hui.

Julleville, P.de--Mystères p. 242

Magnin, C. Les Origines du Théâtre Moderne p. 66

BIBLIOGRAPHIE

Bapst, Germain

Essai sur l'Histoire Du Théâtre

Edition Hachette-1893

Clarétie, Léo

Histoire des Théâtres de Société

Edition Molière-1906

Cohen, Gustave

Histoire de La Mise En Scène dans le théâtre religieux français du moyen âge

Edition Champion-1906

De La Halle, Adam

Oeuvres Complètes

Edition Durand & Pédone-Lauriel

Paris, MDCCC LXXII

Le Roy, Onèsime

Etudes sur les Mystères

Edition Hachette-1837

Levrault, Léon

Drame et Tragédie

Magnin, Charles

Les Origines Du Théâtre Moderne ou Histoire du Génie Dramatique

Edition Hachette-1838

BIBLIOGRAPHIE

Monmerqué et Michel

Théâtre Français au Moyen Âge

Paris-Chez H. Delloye-Editeur-Firmin Didot

Frères Imprimeurs MDCCC XXIX

Petit de Julleville, L

Les Mystères

Paris, Hachette-1880

Tome I

Petit de Julleville, L.

Les Comédies

Paris--L. Cerf.--1885

Petit de Julleville

La Comédie et les Moeurs en France

Paris--L. Cerf.-1886

Mortensen, Johan

Le Théâtre Français Au Moyen Âge

A. Picard et Fils--1903

(Traduit Du Suédois par Emmanuel Philipot)

Rigal, E.

Le Théâtre Français avant La Période Classique

Hachette-1901

Sepet, Marius

Origines Catholiques du Théâtre Moderne

Paris--L. Lethielleux-1901



